

Les fournisseurs vont-ils appliquer leur propre tarif prosumer??



Selon Francis Ghigny, il est faux de dire que les clients prosumers posent de gros problèmes de déséquilibre aux fournisseurs.

La décision de Mega d'appliquer un surcoût forfaitaire à ses clients prosumers (qui n'ont pas de compteur communicant) a provoqué pas mal de remous. Il est vrai que le montant demandé par Méga (900 euros par an pour une installation moyenne) semble disproportionné. Certains se demandent donc si les prosumers vont devoir passer à la caisse dans les années à venir. En effet, les fournisseurs mettent en avant le fait que les prosumers leur occasionnent des frais de déséquilibre importants, en raison du manque de prévisibilité de la production photovoltaïque.

Mais, selon Francis Ghigny, il est faux de dire que les clients prosumers posent de gros problèmes de déséquilibre aux fournisseurs. " Il existe des outils de prévision très précis de la production photovoltaïque , explique-t-il. Un fournisseur bien équipé sait, à 1 % près, quelle sera la production photovoltaïque de ses clients prosumers le lendemain. Les fournisseurs peuvent donc estimer précisément de quelle quantité d'électricité ils auront besoin pour éviter des frais de déséquilibre

Francis Ghigny estime néanmoins qu'à tarif égal, un client prosumer rapporte un peu moins qu'un client classique. Notamment parce que les prosumers consomment proportionnellement plus en hiver, quand l'électricité est plus

chère. Facturer une petite somme forfaitaire, à charge des prosumers, lui semble donc logique. Et de citer l'exemple d'Octa + (une centaine d'euros par an), qui demande dix fois moins que Mega pour couvrir ces coûts.

Un fournisseur pourrait cependant être en difficulté s'il a trop de clients prosumers par rapport aux autres. " Si la production des clients prosumers d'un fournisseur dépasse la consommation de ses autres clients, cela peut être un problème , déclare-t-il. Dans ce cas-là, le fournisseur doit revendre cet excédent d'électricité à un tarif peu attractif" . Mais, au niveau global, on n'en serait pas là. "En Belgique, la consommation d'électricité reste supérieure à la production photovoltaïque, même aux heures solaires" , explique-t-il.